

ZORTZIGARREN ERAKASPENA

AU TRAVAIL 7

Et, après avoir remis de la meilleure manière possible une énorme quantité de bois dans la basse-cour de Monsieur le Curé, ayant mis dans les charrettes les ferrailles et les chaînes nécessaires à la fixation des bûches dans les charrettes, ils renvoyaient les bêtes à la maison avec les quelques enfants venus pour cela ; et s'étant lavé quelque peu les mains en bas, ayant refermé le col des chemises, et arrangé leurs vêtements, affamés, ils s'asseyaient devant le repas qu'ils avaient si bien mérité. Monsieur le Curé au milieu d'eux. Et, ayant fait le signe de croix, en silence, ayant vidé le bouillon gras, en le prenant en mains, parfois en aspirant dans l'assiette jusqu'à la dernière goutte, ayant vidé à fond le premier verre, ils commençaient, tous ces chers bouviers, à parler tous en même temps. Et, alors, c'était une vraiment une joie de les entendre. Ayant soigneusement mis de côté leur serviette de table, sans la salir ou l'ayant étalée sur les genoux, ils n'arrêtaient pas de parler. Tous fatigués, bien fatigués, les joues rougies par la lassitude et peut-être, par cette première goutte de vin, ils ne cessaient de se défier les uns les autres. L'un avait porté huit bûches, l'autre six, mais énormes, jamais personne n'avait encore levé de semblables dans la charrette ! Francisco taquinait Pierre, Pierre Francisco et quelques autres de la même manière. Charles riait sur le côté, Marcel également, Simon par contre, sans qu'on le voie, crachait sans arrêt sous la table. Le Curé riait des autres... mais faisait les gros yeux pour Simon. Bref, ils passaient trois ou quatre heures agréables, à manger, à boire et à rire sans que personne ne se rende compte que le temps passait. Domage, Xuriko, le chien de Pierre, n'était pas là pour ramasser les os tombés sous la table par mégarde ou autrement. La plus part ayant laissé de côté un excellent fromage, fromage qu'ils mangeaient assez souvent à la maison – ils avaient tous bu d'abord un bon café, après un cognac dans la tasse, Ignace commençait une jolie chanson de la région du Baztan, Jean Baptiste par contre une encore plus belle de Saint Pée, et, vers sept heures et demie ils allaient tous à la maison... C'était agréable chez Monsieur le Curé... mais encore mieux chez soi !

GRAMATIKA

Gérondif = infinitif radical décliné - Le nominatif singulier du gérondif traduit l'infinitif sujet du verbe « être » accompagné d'un attribut.
1-C'est bien de faire le travail : Ontsa da lanaren egitea.
2- Il est beau de mourir pour la patrie : Eder da herriarentzat (aberriarentzat) hiltzea.
3-Il m'est difficile de passer devant cette maison ; Neke zait etxe horren aintzinean iragaitea.
4- Avec ce boucan il n'est pas facile de dormir : Arrabots horrekin ez da errex lo egitea.
5- ils sont heureux d'avoir de tels enfants : Zoriontsu dire holako haurren ukaitea.
6-Ils nous est pénible de regarder ce blessé : Neke zaigu zauri horien begiratzea.
L'infinitif complément direct après les verbes : « agiantzatu = souhaiter » « ahantzi= oublier » « hitz eman = promettre » « igurikatu = attendre » « aholkatu=conseiller »
7-Je souhaite à cette femme de résister à ce méchant homme : Emazte hori agiantzatzen diot gizon gaixto horri ihardokitzea.

ITZULPENA

NOR – Joan – indicatif imparfait
1- Cette femme était sur le point de mourir, mais un miracle incroyable se produisit :
2- Attendez-le, soyez patient, il est sur le point de sortir de la réunion :
3- Ces filles se conduisaient très bien. C'était des exemples pour tous :

4- Nous nous aperçûmes qu'il allait éclater de rire :
5- Les nuages cachaient peu à peu la lune :
NOR - Izan – suppositif éventuel 1ère forme – éventualité prochaine
6- Si mon père venait de suite, nous terminerions cette tâche dans une heure :
7- Si nous tombions malade, nous nous mettrions immédiatement au lit et nous appellerions le docteur :
8- Si vous leviez, vous verriez mieux ce beau spectacle :
9- Vous autres, si vous étiez plus attentifs en ce moment, ce soir vous apprendriez votre leçon plus vite :
NOR- izan – suppositif éventuel 2ème forme – éventualité éloignée
10- Dans deux ans, s'il atterrissait au Groenland, ce serait l'homme le plus heureux du monde :
11- Ce jour là, si nous n'avions rien dit, (employer ixilik) ces gens là ne seraient devenus jaloux :
12- Si des gens venaient ici, dites-leur que je suis parti en voyage :
13- Après demain, si je ne me réveillais pas, sifflez sous la fenêtre de ma chambre :
NORK Ukan suppositif – 1ère forme- éventualité proche
14- Si j'avais assez d'argent je me mettrais à mon compte :
15- Si nous l'avions vu à temps, il n'aurait pas perdu cette quantité d'argent :
16- Vous autres, si vous aviez son savoir et sa modestie, vous ne seriez pas des flatteurs :

-o-o-o-o-O-o-o-o-o-

1- Emazte hori hiltzerat zoan, bainan ezin sinetsizko mirakuilu bat gertatu zen
2- Zaude haren beha, izan zaite jasankor, bilkuratik ateratzerat doa.
3- Nexka horiek biziki ongi zoatzin. Jarraigarriak ziren denentzat
4- Ohartu ginen irriz karkailaka hasterat zoala
5- Edoiak ilhargia kukutuz zoatzin.
6- Aita berehala ethortzen balitz, oren baten buruan sail hori burura ginezake (bururatuko ginuke)
7- Eritzen bagine ohean sar gintezke berehala, eta sendagilea deit ginezake.
8- Xutitzen bazine ikusgarri eder hori hobeki ikus zinezake.
9- Zuek erneago (oharkariago) izaiten bazinezte orai, arrats huntan (gaur arratsean)lasterago ikasiko zinukete (ikas zinezakete) zuen ikasgaia.
10- Bi urtheren buruan Groenlandean leihorre baladi munduko gizon doatsuena liteke.
11- Egun hartan ixilik egon baginte, jende horiek ez litezke bekaitz bilakatu (ez ziren bekaiztitu).
12- Jende batzu ethor balite hunarat errozute (erran ezazu) bidaiaz joana naizela.
13- Etzi ez banindadi iratzar, xixtu egizu nere gelako lehioaren pean.
14- Aski diru banu nere gain jar ninteke.
15- Orduz ikusi baginu, halako diruketa ez zuen galduko.
16- Zuek, haren jakintza eta xehetasuna (arruntasuna, apaltasuna) bazinituzte, ez zintezkete balakari batzu.